



HAL
open science

L'occupation phénico-punique du quartier dit des temples de Lixus

Véronique Brouquier-Reddé, Abdelfattah Ichkhakh, Frédéric Poupon,
Abdelaziz El Khayari, Hicham Hassini

► **To cite this version:**

Véronique Brouquier-Reddé, Abdelfattah Ichkhakh, Frédéric Poupon, Abdelaziz El Khayari, Hicham Hassini. L'occupation phénico-punique du quartier dit des temples de Lixus. *Vicino Oriente. Annuario del Dipartimento di Scienze Storiche Archeologiche e Antropologiche dell'Antichità*, 2010, Tiro, Cartagine, Lixus: Nuove acquisizioni. *Atti del Convegno Internazionale in onore di Maria Giulia Amadasi Guzzo Roma*, 24-25 novembre 2008, pp.39-59. halshs-01444536

HAL Id: halshs-01444536

<https://shs.hal.science/halshs-01444536>

Submitted on 24 Jan 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITÀ DI ROMA « LA SAPIENZA »

DIPARTIMENTO DI SCIENZE STORICHE ARCHEOLOGICHE E ANTROPOLOGICHE
DELL'ANTICHITÀ

SEZIONE VICINO ORIENTE

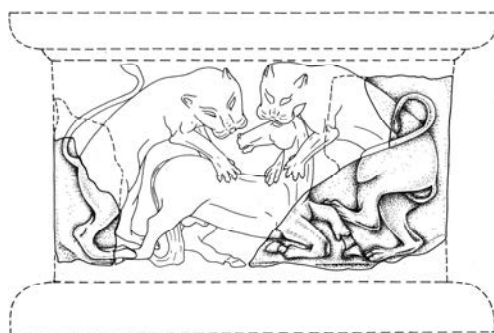
QUADERNO IV

TIRO, CARTAGINE, LIXUS: NUOVE ACQUISIZIONI

Atti del Convegno Internazionale in onore
di Maria Giulia Amadasi Guzzo

Roma, 24-25 novembre 2008

A cura di Gilda Bartoloni, Paolo Matthiae, Lorenzo Nigro e Licia Romano



ROMA 2010

VICINO ORIENTE

Annuario del Dipartimento di Scienze Storiche Archeologiche
e Antropologiche dell'Antichità - Sezione Vicino Oriente
I-00185 Roma - Via Palestro, 63

Comitato Scientifico: M.G. Amadasi, A. Archi, M. Liverani, P. Matthiae, L. Nigro,
L. Sist

Editori: G. Bartoloni, P. Matthiae, L. Nigro, L. Romano

Redazione: L. Romano

SOMMARIO

P. Matthiae - <i>Presentazione</i>	1
G. Baroloni - <i>Introduzione</i>	5
P. Bartoloni - <i>Nuovi dati sulla cronologia di Sulky</i>	7
S.F. Bondì - <i>Nora tra i Fenici e Cartagine</i>	19
F. Bron - <i>Les estampages du Cabinet du Corpus</i>	31
V. Brouquier-Reddé - A. Ichkhakh - F. Poupon - A. El Khayari - H. Hassini - <i>L'occupation phénico-punique du quartier dit des temples de Lixus</i>	39
A. Caubet - M. Yon- <i>Le sanctuaire de Kition-Bamboula et le contexte stratigraphique des ostraca phéniciens</i>	63
S.M. Cecchini - <i>Il viaggio di Melqart (?)</i>	77
J. Desanges - <i>Quelques travaux récents sur la géographie historique de l'Afrique</i>	93
A. Ferjaoui - <i>Notes toponymiques</i>	103
E. Gubel - 'By the rivers of Amurru'. <i>Notes de topographie historique du Akkar - II</i>	117
A. Hilali - <i>Elyssa, de Tyr à Carthage: quand le mythe rejoint l'histoire</i>	131
S. Mazzoni - <i>Santuari a Tell Afis nell'età del Ferro (I mill. a.C.) e l'architettura templare del Levante</i>	143
L. Nigro - <i>Il Sacello di Astarte e i culti femminili a Mozia</i>	163
I. Oggiano - <i>Nuovi dati sul ruolo degli artigiani fenici nella produzione delle anfore in pietra tra Egitto e Levante</i>	181
R. Rebuffat - <i>Hannon le Césarien</i>	207

VICINO ORIENTE

Annuario del Dipartimento di Scienze Storiche Archeologiche
e Antropologiche dell' Antichità - Sezione Vicino Oriente
I-00185 Roma - Via Palestro, 63

S. Ribichini - <i>Carthago a Cartha</i>	237
P. Xella - <i>Per un 'modello interpretativo' del tofet:</i> <i>il tofet come necropoli infantile?</i>	259

L'OCCUPATION PHÉNICO-PUNIQUE DU QUARTIER DIT DES TEMPLES DE LIXUS

Véronique Brouquier-Reddé - Paris, Abdelfattah Ichkhakh - Essaouira,
Frédéric Poupon - Tours, Abdelaziz El Khayari - Rabat,
Hicham Hassini - Larache

1. INTRODUCTION

Les découvertes de sites et les recherches sur les niveaux d'époque phénicienne se sont multipliées depuis une vingtaine d'années au Maroc le long du littoral du bassin méditerranéen, à Rhysaddir et à l'ouest de celle-ci sur la rive gauche de l'oued Amekrane, sur la rive droite de l'oued Laou, à Ceuta près d'Abyla et le long du littoral de la côte atlantique, à Lixus sur la rive droite de l'oued Loukkos, à Sala sur la rive gauche de l'oued Bou Regreg et à Mogador, le comptoir le plus méridional¹. Cette région géographique fait partie de l'aire culturelle du Cercle du Détroit de Gibraltar qui présente des spécificités propres par rapport à l'aire d'influence de Carthage².

Le colloque de *Lixus* tenu en 1989³ avait permis de dresser un bilan sur les recherches effectuées sur l'ensemble du site de Lixus, tout en mettant l'accent sur les nombreuses interrogations soulevées sur la chronologie des édifices et leur affectation ou encore sur la genèse de la ville, l'une des trois premières fondations phéniciennes en extrême-Occident (fig. 1). Depuis les travaux de M. Tarradell⁴ et de M. Ponsich⁵, plusieurs équipes ont repris des fouilles sur le terrain pour apporter de nouveaux éclairages sur les

¹ El Khayari 2007. Sur la nécropole de Raqqada, lire dans le même ouvrage la notice d'A. El Khayari 2007, 146-147 et nn. 369, 394-395.

² Depuis l'apparition de la notion 'Cercle du Détroit', ou 'Circuit du Détroit', définie par M. Tarradell (1960), les recherches se sont multipliées pour expliquer les rapports entre les deux rives du détroit de Gibraltar. Sur ce concept et sa nature, voir essentiellement: Gran-Aymerich 1992; Rouillard 1992; Niveau de Villedary y Mariñas 2001; Sáez Romero - Diaz Rodríguez - Sáez Espligares 2004.

³ *Lixus* 1992.

⁴ Tarradell 1959.

⁵ Ponsich 1981.

problématiques posées. Les recherches de cette décennie ont concerné deux secteurs, l'un sur le versant oriental avec les résultats de la mission maroco-espagnole⁶, le second sur le quartier des temples avec les données ponctuelles rassemblées par M. Habibi⁷ et par l'équipe maroco-française⁸.

2. LE QUARTIER DIT DES TEMPLES

L'équipe, chargée de l'étude des monuments religieux à l'échelle de la Maurétanie tingitane a réexaminé le quartier dit des temples non seulement à partir de cette problématique thématique⁹ mais aussi à partir d'une enquête sur l'ensemble du secteur, notamment ses composantes, son évolution et son organisation spatio-temporelle¹⁰. Le quartier des temples de Lixus avait été fouillé par C. Montalban entre 1924 et 1940, puis par M. Tarradell de 1951 à 1957 et de 1958 à 1959 en association avec M. Ponsich¹¹ qui continua seul les travaux jusqu'en 1967.

C'est ainsi que les plans architecturaux des édifices ont été refaits; les chronologies relatives et absolues ont été vérifiées par une série de 24 sondages (fig. 2); les identifications proposées naguère ont été reconsidérées.

⁶ Aranegui Gascó 2001; Habibi - Aranegui Gascó 2005.

⁷ Habibi 1994; 1995.

⁸ L'équipe maroco-française de recherches sur les monuments religieux du Maroc antique, sous la direction de A. El Khayari, enseignant-chercheur à l'INSAP et de V. Brouquier-Reddé, chargée de recherche au CNRS UMR 8546 et allocataire de recherche du Ministère français des Affaires Étrangères, était composée, sur le terrain, de A. Ichkhakh, conservateur à la délégation régionale du Ministère de la culture d'Essaouira, M. Alilou, dessinateur de la conservation de Volubilis, C. Lefevre, architecte (qui ont assuré les relevés architecturaux), H. Hassini, conservateur du site de Lixus, B. Mlilou, conservateur-adjoint du site de Lixus, A. Gelot, technicien de fouilles, A. Malo, doctorante à l'Université de Paris I, A. Bouhya, lauréat de l'INSAP. J. Alexandropoulos, professeur à l'Université de Toulouse a étudié les monnaies. F. Poupon, archéozoologue (Tours) a examiné la faune. A. El Khayari a pris en charge l'étude de la céramique phénicienne, A. Ichkhakh celle de la céramique à vernis noir, H. Hassini avec la collaboration de B. Mlilou celle des amphores. Ch. Bailly (CNRS, UMR 8546) a réalisé l'infographie des relevés; J.-B. Houal (CNRS, UMR 8546) et Br. Bazin ont assuré la vectorisation des dessins de matériel effectués par M. Alilou, A. Ichkhakh et H. Hassini. Partenaires: Institut National des Sciences et de l'Archéologie du Patrimoine (INSAP, Rabat), Direction du Patrimoine Culturel (Rabat), Ministère français des Affaires Étrangères (Paris, Sous-Direction des Sciences Sociales, Humaines et de l'Archéologie et Rabat, Service culturel, scientifique et de coopération), UMR 8546 CNRS ENS Paris-Ulm, réseau inter-universitaire d'études africaines (EPHE Paris).

⁹ Brouquier-Reddé *et alii* 2008.

¹⁰ Brouquier-Reddé *et alii* 2006.

¹¹ Ponsich 1981.

C'est le cas de l'édifice H, un des monuments clefs du secteur, daté du VII^{ème} s. av. J.-C. et publié comme étant le fameux temple de Melqart¹².

L'évolution architecturale du quartier des temples proposée par M. Ponsich a été modifiée. La phase la plus ancienne est attestée par les structures A et L lesquelles remontent à l'époque phénicienne (phase datée, d'après le matériel céramique entre le VIII^{ème} et la première moitié du VII^{ème} s. av. J.-C.). Ces indices indiquent que l'établissement primitif s'étendait sans conteste jusqu'au secteur dit des temples, sur le plateau et non seulement à mi-pente¹³. Sa superficie couvrirait une dizaine d'hectares d'après le matériel, mais les vestiges ont été rarement mis au jour. La seconde phase, d'époque punico-maurétanienne, n'est représentée que par du matériel résiduel des IV^{ème}-III^{ème} siècles av. J.-C. sous l'édifice G et sous les annexes du sanctuaire F. Le mobilier de ces deux phases, certes fragmentaire, permet de compléter la documentation réunie par M. Tarradell et M. Ponsich et en partie publiée par ce dernier.

3. L'ÉDIFICE H ET LE TEMPLE DE MELQART

L'édifice H, considéré par M. Ponsich comme un sanctuaire d'époque phénicienne¹⁴, a fait l'objet d'un relevé et d'une étude qui a mis en évidence la présence d'un portique semi-circulaire. Cette cour n'est en réalité qu'une annexe de l'édifice J¹⁵ (fig. 3). Le réexamen du mobilier découvert par M. Ponsich, dû à M. Habibi, concourt à replacer le matériel à la fin du I^{er} s. av. J.-C.¹⁶, datation confirmée par le résultat de deux sondages effectués entre l'édifice H et les thermes J. En effet, le sondage 15, implanté dans la partie sud-est de l'édifice H, sous l'enceinte tardive, a fait apparaître un accès direct avec les structures de l'édifice J. La localisation de ce sanctuaire emblématique reste donc à découvrir.

¹² Cité par Strabon (*Géographie*, XVII,3,3) et Pline (*Hist. Nat.*, XIX,63).

¹³ Il n'est pas limité au port ou à la pente inférieure, *contra* Niemeyer 1992, 57 et 47 fig. 2.

¹⁴ Daté des VII^{ème}-VI^{ème} siècles av. J.-C., cf. Ponsich 1966, 17; 1981, 97-105, 129-134, fig. 30 et 36-37, pl. XXXII-XXXVI; 1982, 828-829. Cette interprétation fut reprise par Blázquez 1988 et Bonnet 1988, 198-200. Une datation plus récente avait été proposée (III^{ème} s. av. J.-C.) selon les résultats des sondages de M. Ponsich (Khatib-Boujibar 1966, 539-540).

¹⁵ Voir Brouquier-Reddé *et alii* 2008.

¹⁶ Rebuffat 1985, 126; Niemeyer 1992, 49-51, 56-57; Habibi 1994; 1995, 94-98.

4. LA PHASE PHÉNICIENNE (VIII^{ÈME}-PREMIÈRE MOITIÉ DU VII^{ÈME} S. AV. J.-C.)

À la première occupation du secteur correspondaient au moins deux structures A et L dont la signification architecturale n'a pu être déterminée faute de fouilles extensives (fig. 4). La structure L a été découverte lors de nos fouilles alors que la structure A avait été mise en évidence par M. Ponsich, mais son plan et sa datation ont été revus.

Au nord-ouest du secteur, dans les strates profondes des sondages 11 et 13, la structure L, recouverte par les édifices K et G¹⁷, est de plan rectangulaire de 3,05 m sur 1,85 m et 0,73 m de hauteur (fig. 5-6). Orientée est-ouest, elle est construite en moellons de grès dunaire jaune sur cinq assises. La fouille limitée du secteur n'a pas permis de replacer cette structure dans un ensemble de vestiges construits.

À l'est du secteur, l'édifice A, mis partiellement en évidence lors des travaux de M. Ponsich en 1958-59, a été scellé par la construction du portique oriental du sanctuaire F et du sol de la galerie (fig. 4). Ce monument, oblitéré par les constructions ultérieures, d'orientation est-ouest, ne conserve que trois murs composés de pierres quadrangulaires et de blocs mégalithiques qui peuvent bien être les fondations d'un bâtiment dont les limites est et nord ne sont pas discernables¹⁸.

4.1. *Le matériel phénicien associé à ces structures*

Des niveaux phéniciens sont conservés dans la partie occidentale du quartier des temples. Les couches 97 et 107 du sondage 13 et la couche 125 du sondage 11 associées à la structure L n'ont livré que du matériel phénicien ainsi que les épaisses couches 106 et 131 du sondage 12, ouvert dans les annexes du sanctuaire F sous le sol du péristyle d. Dans la partie orientale, le matériel phénicien affleure au niveau des fondations de l'édifice A, près de l'angle sud-ouest.

4.2. *La faune*

Quelques petits ensembles de faune étaient associés au matériel céramique et amphorique. Les sondages 12 et 13 ont livré respectivement cent soixante-neuf et quarante-sept vestiges fauniques. Les cent soixante-neuf os se répartissent entre les US 106 (NR = 123) et 131 (NR = 46) du

¹⁷ Ponsich 1981, 131, fig. 37. L'édifice K correspond au monument A sous l'édifice G décrit par M. Ponsich (1981, 87-88, fig. 29) qui a numéroté deux bâtiments avec la même lettre.

¹⁸ L'édifice A serait un temple, postérieur à l'édifice H, d'après les travaux de M. Ponsich qui avait identifié deux murs (Ponsich 1981, 29-32, 130, 134, pl. X, fig. 9, 37; 1982, 829).

sondage 12. Les vestiges osseux du sondage 13 ne proviennent que de l'US 97. À l'exception d'une extrémité distale de fémur de bœuf carbonisée, les ossements présentent peu de traces d'altération. Malgré une bonne conservation des surfaces osseuses, ce mobilier est assez fragmenté (tab. 1). Ce morcellement est principalement dû au traitement boucher des carcasses animales et à la préparation culinaire des différentes pièces de viande.

4.2.1. La faune sous les annexes du sanctuaire F

Le nombre d'ossements déterminés au sein des US 106 et 131 du sondage 12 est respectivement de 73,2 et 87% des restes. Dans ces deux couches, la majorité des os appartient à la triade bœuf-porc-capriné¹⁹ (tab. 2). Le bœuf est à chaque fois l'espèce la mieux attestée. Il représente 55,3% (US 106) et 67,4% (US 131) des os identifiés. Le porc et les caprinés se disputent la seconde et la troisième place. Ainsi, au sein de l'US 106, le porc (10,6%) occupe la seconde position au détriment des caprinés (6,5%). Dans l'US 131, les proportions des deux taxons s'inversent. 13,1% des restes osseux déterminés sont attribuables aux caprinés et 4,3% au porc. À côté de cette triade écrasante, ne figurent qu'un coquillage marin (*monodonta turbinata*) dans l'US 106 et un reste d'équidé dans l'US 131. L'ensemble des régions anatomiques du bœuf sont attestées au sein de ces deux unités (tab. 3). Dans l'US 106, la bonne représentativité des côtes et du rachis est à relativiser en raison de l'importante fragmentation des vestiges fauniques. L'ensemble des restes de porc et de caprinés du sondage 12 provient également des différentes régions anatomiques. Quant à l'équidé, il est représenté par un fragment de prémolaire ou de molaire supérieure.

4.2.2. La faune liée à la structure L

76,6% des vestiges fauniques provenant de l'US 97 du sondage 13 ont pu être identifiés (tab. 4). Plus de la moitié des restes appartiennent à des mollusques marins. Les coquillages les plus fréquents correspondent à des moules et à des amandes violacées. Quelques patelles et pourpres sont également attestées. Les autres vestiges fauniques sont uniquement figurés par des restes appartenant à la triade bœuf-porc-capriné (25,5% des os déterminés). Le bœuf est l'espèce la mieux représentée. Quant au porc et aux

¹⁹ Lorsqu'il n'est pas possible de déterminer si les ossements appartiennent à des moutons ou à des chèvres (deux espèces anatomiquement proches et difficiles à distinguer à partir de certains ossements), le terme capriné est utilisé.

caprinés, ils ne sont attestés que par deux os chacun. À l'exception du membre postérieur, toutes les autres régions anatomiques du bœuf sont attestées par quelques os épars. Le porc est figuré par un fragment de côte et de crâne. Quant aux caprinés, il s'agit d'un morceau de coxal et de métacarpe.

4.2.3. La faune dans les niveaux phéniciens du quartier des temples

L'apport de ces assemblages fauniques est limité du fait de leur taille réduite. Seuls les principaux mammifères domestiques, que sont le bœuf, le porc et les caprinés, ainsi que quelques coquillages marins sont représentés. L'absence de restes osseux attribuables aux volailles, aux mammifères et oiseaux sauvages, ainsi qu'aux poissons, nous empêche de mesurer la place qu'occupent ces espèces dans le régime carné. Tout au plus, la faune issue des deux sondages présente des images très différentes. Le sondage 12 est dominé par les restes osseux de la triade des mammifères domestiques, tandis que le sondage 13 a surtout fourni des mollusques marins. Ces derniers correspondent aux mêmes espèces qui ont déjà été identifiées dans les niveaux phéniciens d'un autre secteur de Lixus²⁰. Concernant la triade, il s'avère que le bœuf constitue le taxon le mieux représenté ici. Les assemblages osseux d'époque phénicienne, issus d'un autre secteur de Lixus et étudiés par l'équipe maroco-espagnole, avaient déjà permis de mettre en évidence la part importante du bœuf dans le régime carné (entre 60% et 70% des restes déterminés). Toutefois, les phases punico-maurétaniennes de Lixus se distinguent de la précédente par la diminution progressive de la part de ce taxon, et ce, au profit du porc et des caprinés²¹. L'importance du bœuf dans les niveaux phéniciens est-elle une spécificité propre à Lixus? Seule la multiplication des études de faune sur de grands assemblages osseux et de longues fourchettes chronologiques nous permettront d'approfondir et de mieux connaître le régime carné des populations du Maroc et son évolution à travers le temps²².

²⁰ Carrasco Porras 2001.

²¹ Iborra Eres 2001; 2005.

²² Une étude archéozoologique est en cours sur les niveaux phéniciens de Mogador (équipe maroco-allemande). Sur l'apport de ce type de recherche, lire Lepetz - Van Andringa 2008.

4.3. La céramique et les amphores

4.3.1. Le matériel céramique lié à la structure L

Les deux sondages, ouverts dans le secteur des édifices K et G, à peu de distance l'un de l'autre sont caractérisés par l'abondance de la céramique modelée et la faible quantité de céramique à engobe rouge en relation avec la structure L (fig. 7). La plupart des jattes carénées à engobe rouge proviennent de ces sondages.

L'engobe rouge est représenté en particulier dans l'US 97 du sondage 13 par le plat à marli doté d'un bord très étroit et un bol caréné caractérisé par un bord évasé (Lix 1.00.315). Ce type de bol ne permet pas de précisions chronologiques puisqu'il est reconnu dans des niveaux allant du VIII^{ème} au VII^{ème} s. av. J.-C.²³. L'une des variétés de pâtes des plats à marli, épurée et homogène, n'apparaît que dans cette couche.

Dans le sondage 11, l'US 125 n'a pas fourni d'éléments déterminants de datation puisqu'on y relève la présence d'un petit bol caréné dont la datation n'est pas précise. Parmi le matériel associé, composé de menus fragments de bords de céramique modelée et tournée, se distingue un bol à bord droit et haut et à décor peint couvrant le haut de la paroi externe²⁴. Tous les exemplaires de cette forme proviennent de ce sondage. Il semble raisonnable, d'après la chronologie du sondage 13, de conclure à un même contexte stratigraphique.

4.3.2. Le matériel céramique sous les annexes du sanctuaire F

Deux remblais superposés, mis en évidence sous le sol en mortier de tuileau de la cour d dans le sondage 12, entrepris dans les annexes du sanctuaire F, ont livré un lot abondant de céramique à engobe rouge, et des lampes en céramique commune tournée (16 fragments).

Parmi le matériel de l'épais remblai inférieur de couleur noirâtre (US 131), les fragments de bord de l'amphore R1/ T-10.1.2.1 nous renvoient à un contexte du VII^{ème} s. av. J.-C. et les plats à marli à engobe rouge, d'un rebord étroit, quoique de datation plus ancienne par rapport à ceux livrés dans le remblai supérieur, pourraient à dire vrai correspondre à un matériel résiduel (fig. 8). Cependant, on peut y relever la coexistence de plats à engobe rouge phénicien à marli étroit et à marli plus large, auquel cas les premiers types pourraient être résiduels.

²³ Álvarez García - Gómez Bellard 2005, 162.

²⁴ Balzano 1999, 43-44, forme 4 datée du VIII^{ème} au VI^{ème} s. av. J.-C.

Le matériel de l'épais remblai supérieur de terre grisâtre (US 106) offre aussi un contexte homogène caractérisé par la fréquence de la céramique à engobe rouge et notamment des plats à marli et sporadiquement de coupes carénées hémisphériques pourvues d'un bord évasé (fig. 9). La céramique peinte est ici représentée par la paroi d'un vase de stockage portant une bande large de couleur marron clair délimitée par des filets plus foncés. Malgré l'état fragmentaire de l'éventail de la céramique modelée, il y a lieu de souligner la présence d'un fragment de bord de forme fermée et d'un petit bol. On note également la découverte de fragments de lampe²⁵. Dans ce faciès, le fragment de bord de l'amphore R1/ T-10.1.2.1 nous renvoie à un contexte du VII^{ème} s. av. J.-C., datation à laquelle nous pouvons aussi assigner les plats à engobe rouge les mieux conservés de ce remblai. On remarque la rareté de la céramique peinte et l'absence d'assiettes à lèvres ourlées à engobe ou peintes.

4.3.3. Le matériel lié à l'édifice A

Les fondations de l'édifice A avaient été mises à nu lors des recherches de M. Ponsich²⁶ et un sondage avait été pratiqué de chaque côté du mur sud²⁷.

Cette fouille a livré un matériel homogène composé d'amphores de type R1/ T-10.1.2.1, de céramique à engobe rouge (coupes carénées, œnochoés à bobèche), de céramique modelée associées à deux inscriptions incisées sur amphore²⁸ qui renvoient plus vraisemblablement à un contexte des VIII^{ème}-VII^{ème} s. av. J.-C.²⁹.

Cette datation est confirmée par la présence dans ce contexte d'un plat à engobe rouge d'un rebord très étroit (Lix 99.1.1195). Ce matériel est significatif dans la mesure où ce type de bord est attesté dans les niveaux les plus anciens de Lixus datés du VIII^{ème} s. av. J.-C. sur la base du faciès céramique (fig. 10). Cette datation est appuyée par des datations en laboratoire³⁰. La céramique modelée semble être assez bien représentée. Une

²⁵ La forme de lampe en céramique commune est attestée à Lixus dans le sondage du caroubier (Belen *et alii* 2001, 104, fig. 13; Habibi *et alii* 2005, 169-170 fig. 8,1-3: US datée de 820-770; Rouillard *et alii* 2007, 240 fig. 181, 1).

²⁶ Ponsich 1981, 31-32, fig. 6.

²⁷ Ponsich 1981, 44, fig. 9 (sondage 8 indiqué par des rayures).

²⁸ Ponsich 1981, 30-32, pl. X,3, fig. 6; Xella 1992, 140 (III^{ème} s. av. J.-C.); Tarradell-Font - Ruiz Cabrero 2005, 192-194, n. 01 (VIII^{ème}-VII^{ème} s. J.-C.).

²⁹ M. Ponsich (1981, 32) proposait une datation des VI^{ème}-V^{ème} s. av. J.-C.

³⁰ Álvarez García - Gómez Bellard 2005, 162-166 fig. 3, 7, 177-178.

importante fosse d'époque islamique a complètement perturbé la stratigraphie de la zone au sud du monument, ce qui n'a pas permis d'étendre la fouille.

4.4. *Le matériel résiduel phénicien*

Ailleurs dans le quartier des temples, le matériel phénicien se trouve à l'état résiduel dans des remblais datés du I^{er} s. av. J.-C. ou du début du I^{er} s. ap. J.-C. Sa présence est importante dans le secteur occidental du quartier sous les annexes du sanctuaire F (sondage 12), dans le remblai de la citerne 14 (s. 1), sous les édifices G et K (s. 11, 13, 14 et 18). Dans le secteur oriental, le matériel phénicien est plus rare dans les sondages effectués sous l'édifice E (s. 22), les thermes J et son annexe H (s. 15-17, 19-21 et 23) et sous les édifices B-D (s. 2-10). Ces découvertes confirment les données obtenues par M. Ponsich dans l'édifice B³¹, dans six sondages du podium et de la *cella* du temple F, de l'abside axiale nord et des galeries du sanctuaire F³² et dans le remblai de la citerne 14³³. Le nivellement du quartier d'habitat à l'ouest a nécessité l'apport de remblais plus importants que dans le secteur oriental occupé par des édifices publics. On ignore la provenance initiale exacte de ce matériel mais tout porte à croire qu'une partie doit provenir du secteur des temples. L'éventail des formes à engobe rouge et peintes dans ces remblais y est plus varié par rapport au matériel recensé dans les niveaux phéniciens. On distingue des jattes à lèvre ourlée et épaissie, des jarres ou pithoi de type Cruz del Negro (143 fragments), des lampes.

4.5. *Le matériel phénicien du quartier des temples*

L'étude du mobilier du quartier des temples complète notre connaissance sur les variétés de formes de matériel phénicien du site de Lixus. On recense 121 fragments de plats à marli dont 52 bords soit à extrémité amincie, soit à extrémité cannelée³⁴. Quelques vases à engobe rouge de formes ouvertes présentent une préparation blanche. On observe également une variété dans la composition et le traitement des pâtes. Les coupes hémisphériques peintes et les assiettes à lèvres ourlées peintes ou à engobe rouge (datées de la fin VII^{ème} s.-VI^{ème} s. av. J.-C.) sont désormais attestées. Parmi les formes fermées, les vases chardon et les marmites sont utilisés alors que dans les

³¹ Ponsich 1981, 36-37: sondages 1 et 2.

³² Ponsich 1981, 65: céramique à engobe rouge, céramique modelée, amphores.

³³ Ponsich 1981, 65, pl. XXIV, fig. 17.

³⁴ Ponsich 1981, 74 fig. 20.

formes ouvertes s'inscrivent les grands plats, les assiettes à lèvre renflée ou ourlée, les coupes carénées, les lampes et les vases recouverts d'un engobe rouge ou châtain. L'une des caractéristiques de cette céramique phénicienne de Lixus est la présence de particules de mica doré en grand nombre dans la céramique modelée mais moins fréquente dans la céramique à engobe rouge (plats à marli) et la céramique peinte. Cette particularité est aussi visible dans la pâte des amphores de la même période. Deux fragments de bords d'amphore sont attribuables à la variante T-10.1.1.1. Une grande variété de formes en céramique modelée a été identifiée, en particulier dans les sondages 1, 11, 12, 13 et 14, situés dans la partie occidentale.

5. PHASE 2: ÉPOQUE PUNICO-MAURÉTANIENNE (IV^{ÈME}-III^{ÈME} S. AV. J.-C.)

Aucun vestige, ni aucune couche stratigraphique de la phase punico-maurétanienne n'ont été identifiés dans le quartier des temples. Cependant cette période est représentée dans la stratigraphie par un important mobilier résiduel datable des IV^{ÈME}-III^{ÈME} s. av. J.-C. réparti sur l'ensemble du secteur.

Dans différents points du quartier des temples, les couches stratigraphiques ont livré des fragments de céramique attique et un matériel amphorique attestant de l'occupation de la zone durant cette phase (fig. 11). Ainsi quatre fragments de céramique attique à vernis noir, proviennent des couches du sondage 14 sous le sol du portique curviligne de l'édifice G. À l'ouest, le sondage 22, implanté dans l'exèdre semi-circulaire nord-ouest de l'édifice E, a livré un cinquième fragment. D'autres tessons avaient été identifiés par M. Ponsich dans le remblai de la citerne 14³⁵ (décor végétal et géométrique), dans l'édifice B³⁶ et devant la niche axiale de l'édifice H³⁷ (à figure rouge). Un fragment de céramique à figure noire³⁸ est issu des remblais sous le sol du portique de l'édifice G. Quelques fragments avaient été recensés également dans le secteur fouillé par M. Tarradell au nord du quartier³⁹. Les amphores MPA4 anciennes (T-11.2.1.3) proviennent du remblaiement de la citerne 14 ou des contextes antérieurs à l'édifice K, celles de type T-11.2.1.4 du remblai de la citerne 14. Les amphores de type T-8.1.1.2 ont été identifiées dans l'US 116 sous le sol des annexes du sanctuaire F (s. 12); une amphore du même type provient du comblement de

³⁵ Ponsich 1981, 73, 77, pl. XXVI: six fragments.

³⁶ Ponsich 1981, 36-37, fig. 7 (localisation des sondages): sondage 2, couche 2 (3 fragments).

³⁷ Ponsich 1981, 104, pl. XXXVI (niveau IV).

³⁸ Lix.1.2000.2381. Ponsich 1981, 73, fig. 17 et 20, pl. XXIV.

³⁹ Tarradell 1960, 155 (sondage 12), 156 (sondage 15).

la citerne 14⁴⁰. L'ensemble fournit d'intéressants indices chronologiques du IV^{ème} s. appuyés par la présence des fragments de céramique attique à vernis noir.

Une amphore T-8.1.2.1 provient du sondage 11 (US 118) en relation avec l'édifice K. Cette forme est datée entre la fin du IV^{ème} s. et la seconde moitié du III^{ème} s.⁴¹. Le mobilier du III^{ème} s. av. J.-C. est principalement représenté par des amphores MPA4 récentes (T-12.1.1), attestées par plusieurs exemplaires des sondages 11 et 14 sous les édifices G et K, du sondage 12 sous les annexes du sanctuaire F, du remblai de la citerne 14, et par un exemplaire près de l'édifice B. Du mobilier amphorique de la même période avait été identifié par M. Ponsich dans les remblais de comblement de la citerne 14⁴² et des édifices G et K⁴³.

6. CONCLUSION

Les niveaux phénico-puniques ont été partiellement atteints lors des différentes opérations de fouilles du quartier des temples de Lixus car les vestiges postérieurs les ont entièrement recouverts et scellés. La fouille du secteur occidental a révélé une seconde structure d'époque phénicienne (structure L) et démontré que tout ce secteur était occupé pendant cette phase.

Ces premières constatations, encore liminaires, permettent de rouvrir le dossier de l'occupation phénico-punique de la zone et contribuent à la connaissance de la topographie archaïque de Lixus, un des sites importants du littoral atlantique et plaque maîtresse du circuit du Détroit. Ces résultats ont même réussi à guider et orienter la recherche dans le quartier dit des temples comme en fait foi la relance des travaux archéologiques, cette fois-ci, au sud-ouest du quartier, dans le secteur déjà dégagé par C. Montalban et M. Tarradell, par une équipe maroco-espagnole intéressée par les origines de cette ville légendaire de l'extrême-Occident⁴⁴.

⁴⁰ Ponsich 1981, 82, fig. 25 (en haut à gauche).

⁴¹ Sa fabrication remonterait même au II^{ème} s. av. J.-C. (Ramón 1995, 223).

⁴² Ponsich 1981, 80.

⁴³ Ponsich 1981, 88.

⁴⁴ Fouilles dirigées par H. Hassini et C. Aranegui Gascó.

BIBLIOGRAPHIE

- ÁLVAREZ GARCÍA, N. - GÓMEZ BELLARD, C.
2005 Cerámicas: HABIBI - ARANEGUI GASCÓ (éds.) 2005, p. 161-178.
- ARANEGUI GASCÓ, C. *et alii* (éds.)
2001 *Lixus. Colonia fenicia y ciudad púnico-mauritana anotaciones sobre su ocupación medieval* (Saguntum, extra-4), Valencia 2001.
- BALZANO, G.
1999 *Ceramica fenicia di Monte Sirai: le forme aperte del vano C33* (Rivista di Studi Fenici 27, supplemento), Rome 1999.
- BELEN, M. *et alii*
2001 Capítulo VII. Materiales de época fenicia de las excavaciones de Tarradell conservados en el museo de Tetuán: ARANEGUI GASCÓ *et alii* (éds.) 2001, p. 83-105.
- BLÁZQUEZ, J.M.
1988 Los templos de Lixus (Mauretania Tingitana) y su relación con los templos de ciudades semitas representados en las monedas: *Actas del I Congreso internacional «El Estrecho de Gibraltar», Ceuta, 1987, I, Prehistoria e Historia de la Antigüedad*, Madrid 1988, p. 529-561.
- BONNET, C.
1988 *Melqart. Cultes et mythes de l'Héraclès tyrien en Méditerranée, Studia Phoenicia VIII* (Bibliothèque de la Faculté de philosophie et lettres de Namur 69), Namur 1988.
- BROUQUIER-REDDÉ, V. - EL KHAYARI, A. - ICHKHAKH, A.
2006 Lixus, de l'époque phénicienne à l'époque médiévale, le quartier dit des temples: *L'Africa romana, Atti del XVI convegno di studio, Rabat, 10-13 dicembre 2004*, Rome 2006, p. 2157-2174.
2008 Les édifices religieux de Lixus (Maurétanie tingitane): *Les lieux de culte: aires votives, temples, églises, mosquées, IX^{ème} Colloque international sur l'histoire et l'archéologie de l'Afrique du Nord antique et médiévale, Tripoli, 20-24 février 2005* (Collection Études d'Antiquités Africaines), Paris 2008, p. 151-163.
- CARRASCO PORRAS, M.S.
2001 Estudio malacológico: ARANEGUI GASCÓ *et alii* (éds.) 2001, p. 220-229.
- EL KHAYARI, A.
2007 Le Maroc: FONTAN, E. - LE MEAUX, H. (éds.), *La Méditerranée des Phéniciens de Tyr à Carthage* (IMA), Paris 2007, p. 294-295.
- GRAN-AYMERICH, J.
1992 Le détroit de Gibraltar et sa projection régionale: les données géostratégiques de l'expansion phénicienne à la lumière des fouilles de Malaga et des recherches en cours: *LIXUS* 1992, p. 59-69.

L'occupation phénico-punique du quartier dit des temples de Lixus

- HABIBI, M.
1994 À propos du temple H et du temple de Melkart-Héraclès à Lixus: *L'Africa romana, Atti del X convegno di studio, Oristano, 1992*, Sassari 1994, p. 231-241.
- 1995 *Recherches chronologiques sur le site de Lixus*, Nouvelle thèse, Paris 1995 (dactylographié ou microfilm).
- HABIBI, M. - ARANEGUI GASCÓ, C. (éds.)
2005 *Lixus 2. Ladera Sur. Excavaciones arqueológicas marroco-españolas en la colonia fenicia. Campañas 2000-2003* (Saguntum, extra-6), Valencia 2005.
- HABIBI, M. *et alii*
2005 Capítulo VII. La ocupación fenicia: HABIBI - ARANEGUI GASCÓ (éds.) 2005, p. 155-182.
- IBORRA ERES, P.
2001 Estudio faunístico: ARANEGUI GASCÓ (ed.) 2001, p. 200-204.
2005 Capítulo XIII. El material faunístico: HABIBI - ARANEGUI (éds.) 2005, p. 229-239.
- KHATIB-BOUJIBAR, N.
1966 L'archéologie marocaine en 1964-1965: *Bulletin d'Archéologie Marocaine* 6 (1966), p. 539-550.
- LEPETZ, S. - VAN ANDRINGA, W.
2008 Les os et le sacrifice: problèmes de méthode: LEPETZ, S. - VAN ANDRINGA, W. (éds.), *Archéologie du sacrifice animal en Gaule romaine. Rituels et pratiques alimentaires*, Montagnac 2008, p. 11-26.
- LIXUS
1992 *Lixus. Actes du Colloque organisé par l'Institut des Sciences de l'Archéologie et du patrimoine de Rabat avec le concours de l'École Française de Rome, Larache, 8-11 novembre 1989* (Collection de l'EFR 166), Rome 1992.
- NIEMEYER, H.G.
1992 Lixus: fondation de la première expansion phénicienne: *LIXUS* 1992, p. 45-57.
- NIVEAU DE VILLEDARY Y MARIÑAS, A.M.
2001 El espacio geopolítico gaditano en época púnica. Revisión y puesta al día del concepto de 'Círculo del Estrecho': *Gerión* 19 (2001), p. 313-354.
- PONSICH, M.
1966 Fouilles puniques et romaines à Lixus: problèmes de la recherche historique au Maroc: *Hespéris-Tamuda* 7 (1966), p. 7-22.
1981 *Lixus: le quartier des temples (étude préliminaire)* (Études et travaux d'Archéologie Marocaine 9), Rabat 1981.
1982 Lixus: informations archéologiques: *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt* 2 (1982), p. 817-849.
- web *De Lixus à Volubilis*, Site internet du MAEE [l'espace culturel\ carnets de l'archéologie]: www.diplomatie.gouv.fr/culture/france/archeologie/maroc/index.html

- RAMÓN, J.
1995 *Las ánforas fenicio-púnicas en el Mediterráneo occidental y central* (Instrumenta 3), Barcelona 1995.
- REBUFFAT, R.
1985 À propos du quartier des temples de Lixus: *Revue Archéologique* 1 (1985), p. 123-128.
- ROUILLARD, P.
1992 Le commerce grec du V^{ème} et du IV^{ème} siècle av. J.-C. dans les régions de Lixus et de Gadès: *LIXUS* 1992, p. 207-215.
- ROUILLARD, P. - GAILLEDROT, E. - SALA SELLES, F.
2007 *L'établissement protohistorique de la Fonteta (fin VII^{ème} - fin VI^{ème} s. av. J.-C.). Fouilles de la Rabita de Guadama II* (Collection Casa de Velasquez 96), Madrid 2007.
- SÁEZ ROMERO, A. - DIAZ RODRÍGUEZ, J.J. - SÁEZ ESPLIGARES, A.
2004 Nuevas aportaciones a la definición del Círculo del Estrecho: la cultura material a través de algunos centros alfareros (ss. VI-I a.n.e.): *Gerión* 22-1 (2004), p. 31-60.
- TARRADELL, M.
1959 *Lixus, Historia de la Ciudad. Guía de las ruinas y de la sección de Lixus del Museo Arqueológico de Tetuán*, Tetuán 1959.
1960 *Marruecos púnico* (Historia de Marruecos), Tetuán 1960.
- TARRADELL-FONT, N. - RUIZ CABRERO, L.A.
2005 Capítulo VIII. Numismática y epigrafía prelatina: HABIBI - ARANEGUI GASCÓ (éds.) 2005, p. 183-198.
- XELLA, P.
1992 La religion phénico-punique au Maroc: les apports de l'épigraphie: *LIXUS* 1992, p. 137-143.

L'occupation phénico-punique du quartier dit des temples de Lixus

	Os complet	Fragment	Total
Calvarium	0	3	3
Mandibule	0	3	3
Dents isolées	4	0	4
Vertèbres	2	20	22
Côtes	0	32	32
Scapula	0	2	2
Membre antérieur	0	7	7
Coxal	0	5	5
Membre postérieur	1	12	13
Bas de pattes	10	6	16
Total	17	90	107

Tab. 1. État de fragmentation des os de bœufs issus des US des sondages 12 et 13 (exprimée en nombre de restes [NR]).

	US 106		US 131	
	NR	%NR	NR	%NR
Bœuf - <i>Bos taurus</i>	68	55,3	31	67,4
Mouton - <i>Ovis aries</i>	2	1,6	1	2,2
Capriné <i>sp.</i>	6	4,9	5	10,9
Porc - <i>Sus scrofa domesticus</i>	13	10,6	2	4,3
Equidé <i>sp.</i>	-	-	1	2,2
Monodonte - <i>Monodonta turbinata</i>	1	0,8	-	-
Déterminé	90	73,2	40	87,0
Indéterminé	33	26,8	6	13,0
Total	123	100	46	100

Tab. 2. Distribution des espèces au sein des deux US phéniciennes du sondage 12 (exprimée en nombre de restes [NR]).

	US 106	US 131
	NR	NR
tête	3	4
rachis	16	5
gril costal	23	9
membre ant.	4	2
membre post.	11	7
bas de pattes	11	4
total	68	31

Tab. 3. Distribution des régions anatomiques du bœuf au sein des US 106 et 131 du sondage 12 (exprimée en nombre de restes [NR]).

	US 97	
	NR	% NR
Bœuf <i>Bos taurus</i>	8	17
Capriné <i>sp.</i>	2	4,3
Porc <i>Sus scrofa domesticus</i>	2	4,3
Amande violacée <i>Glycymeris violacescens</i>	9	19,1
Moule <i>Mytilus edulis</i>	8	17
Patelle <i>Patella aspera</i>	3	6,4
Pourpre <i>Thais haemastoma</i>	4	8,5
déterminé	36	76,6
indéterminé	11	23,4
Total	47	100

Tab. 4. Distribution des espèces au sein des niveaux phéniciens du sondage 13 (exprimée en nombre de restes [NR]).

L'occupation phénico-punique du quartier dit des temples de Lixus



Fig. 1. Plan du site de Lixus (1 - Quartier des temples; 2 - Monument dit 'basilique'; 3 - Maisons à péristyle; 4 - Théâtre - amphithéâtre; 5 - Usines de salaison; 6 - Sidi el Ghazal).

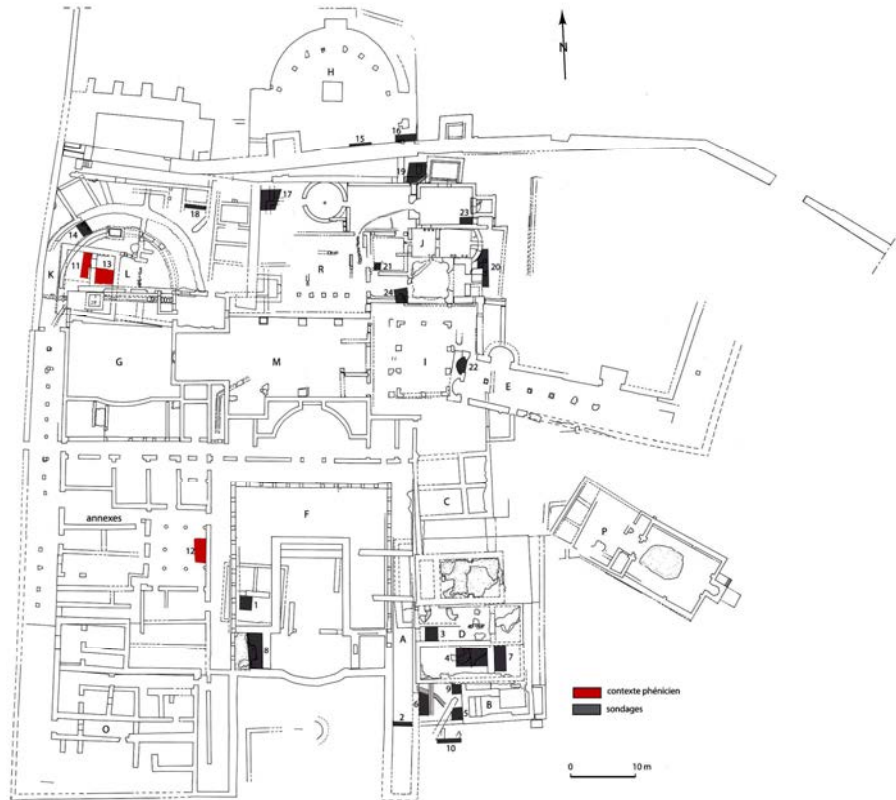


Fig. 2. Plan schématique du quartier des temples de Lixus: localisation des sondages.

L'occupation phénico-punique du quartier dit des temples de Lixus

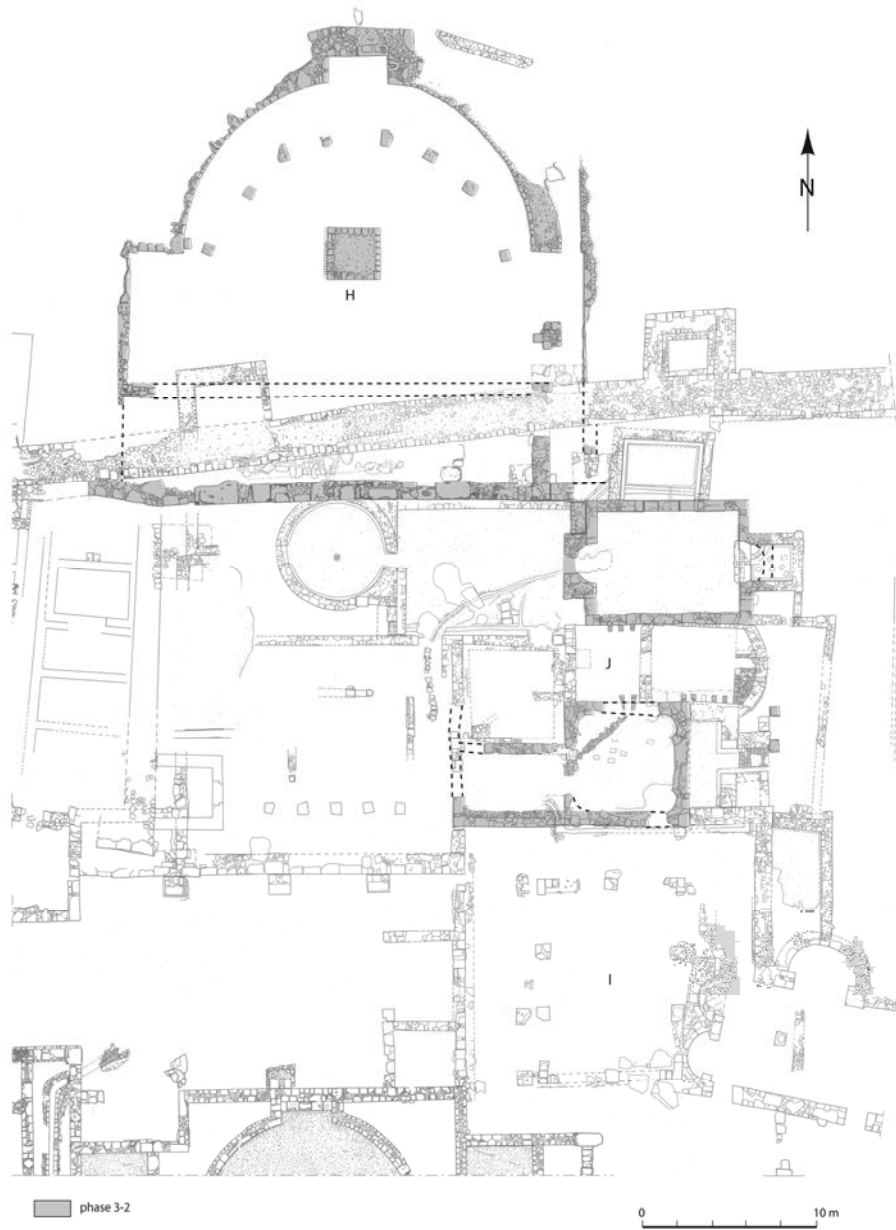


Fig. 3. Plan de l'édifice J et de son annexe H (phase 3, état 2).



Fig. 4. Plan du quartier des temples de Lixus (phases 1 et 2).

L'occupation phénico-punique du quartier dit des temples de Lixus



Fig. 5. L'édifice L (phase 1) recouvert par l'édifice K.

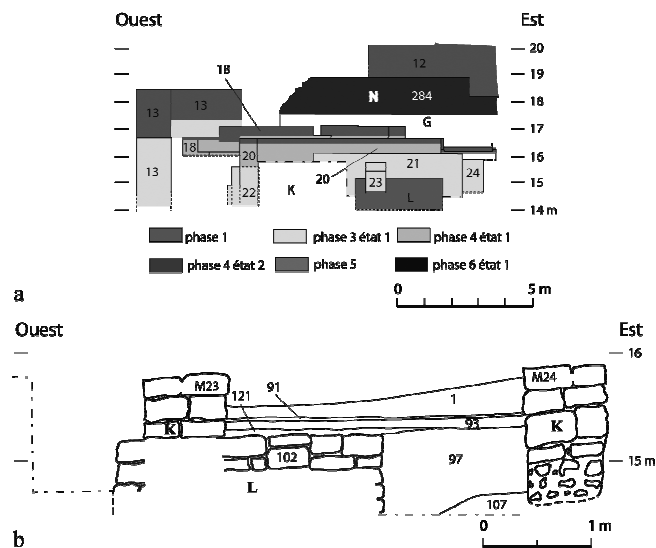


Fig. 6. L'édifice L [a - coupe est-ouest des vestiges architecturaux du secteur; b - coupe stratigraphique est-ouest du sondage 13].